laTrompette

Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique ? (troisième partie)

- Gerald Flurry

- 12/01/2017

La suite provenant de Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique? (deuxième partie)

LA QUATRIÈME BÊTE

De toute évidence, ici dans Daniel 2 sont désignées les mêmes quatre puissances païennes gouvernant le monde, symbolisées par les quatre bêtes de Daniel. Et cette statue du songe indique qui elles sont. La première a été le royaume de Nebucadnetsar, l'Empire Chaldéen, de 625 à 539 avant J.-C., appelé « Babylone » d'après le nom de sa capitale.

L'histoire nous enseigne que le deuxième royaume a été l'Empire Perse, de 558 à 330 avant J.-C., souvent dénommé Médo-Perse parce qu'il se composait de Mèdes et de Perses.

Les étudiants de l'histoire ancienne n'ignorent point que le troisième royaume mondial a été la Grèce, ou l'Empire Macédonien sous Alexandre le Grand, après qu'il eut conquis le grand Empire Perse de 333 à 330 avant J.-C. Toutefois, Alexandre n'a vécu qu'une courte année après sa conquête rapide, et ses quatre généraux ont divisé son vaste empire en quatre territoires :
la Macédoine et la Grèce, la Thrace et l'Asie Occidentale, la Syrie et le territoire situé à l'orient jusqu'au fleuve Indus, et l'Égypte. Ce sont donc les quatre têtes du troisième animal de Daniel 7.

Enfin, le QUATRIÈME ROYAUME qui, partant de Rome, s'est étendu graduellement jusqu'à absorber l'une après l'autre ces quatre divisions territoriales—ce royaume « terrible, épouvantable et extraordinairement fort »—a été l'EMPIRE ROMAIN (de 31 avant J.-C. à 476 de notre ère).

Il a absorbé tous les autres, a occupé tous leurs territoires, et est devenu plus grand et plus puissant qu'eux tous. Il réunissait, en lui-même, toute la splendeur royale de l'ancienne Babylone, possédant ainsi la tête—attribut le plus fort—du lion. En lui se conjuguaient toute la puissance massive et les ressources numériques de l'immense armée de l'Empire Perse—symbolisées par les jambes, la partie la plus puissante de l'ours. C'était la force guerrière la plus puissante que le monde eût jamais vue, et il possédait en plus la rapidité, la ruse, la cruauté de l'armée d'Alexandre, figurée par le léopard.

Ainsi, cette quatrième bête était différente de n'importe quelle autre existant sur la terre. Elle était plus grande, plus forte et plus
terrible qu'aucune d'elles.

C'est pourquoi, dans Apocalypse 13, Jean ne voit pas quatre bêtes, mais une seule. Non pas un léopard, mais semblable à un léopard—possédant toute sa ruse, sa cruauté et sa vitesse. Mais, en même temps, cette bête possédait les caractéristiques dominantes des deux autres bêtes plus puissantes—les pattes d'un ours, et la gueule d'un lion. La quatrième bête de Daniel, l'Empire Romain, avait englouti, et contenait par conséquent, les trois bêtes venues avant elle. Ainsi, elle comprenait les sept têtes. Et la bête que Jean a vue a aussi sept têtes. C'était la quatrième bête de Daniel, elle seule, qui avait dix cornes, et la bête de Jean a dix cornes.

Dès lors, si nous nous laissons guider uniquement par la description biblique de cette « bête », et si nous laissons la Bible interpréter elle-même les symboles utilisés pour la décrire, nous arrivons à la conclusion inévitable que la bête d'Apocalypse

13 est l'Empire Romain, de 31 avant J.-C. à 476 de notre ère ! Certes, il existe un grand nombre de théories échafaudées par l'imagination des hommes, enseignées et publiées abondamment, qui interprètent cette bête d'autre manière—tantôt comme étant une église, tantôt comme un personnage individuel, un mystérieux surhomme encore à venir. Cependant, quelles qu'elles soient, ces théories ne résisteront pas à l'épreuve lorsqu'elles sont confrontées avec l'interprétation que la Bible donne de tous les symboles décrivant cette bête.

La statue vue en rêve par Nebucadnetsar, symbolise par ses deux jambes, la division en deux de l'Empire Romain survenue après l'an 330 de notre ère : l'Ouest, ayant Rome pour sa capitale, et l'Est, avec sa capitale à Constantinople.

Jean dépeint aussi cette bête, non comme une église ou un individu, mais comme un gouvernement puissant, disposant d'une grande armée. Car toute la terre adorait la bête, en disant : « Qui peut combattre contre elle ? » (Apocalypse 13 : 4).

LE SYMBOLISME DES CORNES

Examinons maintenant le symbolisme des cornes de la quatrième bête de Daniel 7, et de la bête d'Apocalypse 13.

Les dix cornes symbolisent la même chose—les dix phases de gouvernement issues de l'Empire Romain après sa chute, en 476 de notre ère. « Les dix cornes, ce sont dix rois *qui s'élèveront de ce royaume* [le quatrième—l'Empire Romain, de 31 avant J.-C. à 476 après J.-C.] … Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux [non DANS les cieux], seront donnés au peuple des saints du Très-Haut … » (Daniel 7 : 24, 27).

Les dix cornes sont donc dix royaumes émergeant du quatrième royaume, l'Empire Romain. Ces rois, également appelés royaumes, continuent d'exister, de 476 de notre ère jusqu'au temps où la Pierre—le Christ et Son royaume—abat la statue en la frappant aux pieds, lorsque le royaume est donné aux saints. En conséquence, étant donné qu'au cours de l'histoire, il n'y a jamais eu dix royaumes contemporains issus de l'Empire Romain qui aient continué d'exister, côte à côte, jusqu'à l'ère actuelle—et puisque neuf royaumes ont successivement exercé la domination sur ce territoire, de 476 jusqu'à présent, comme nous l'expliquerons plus loin, nous savons donc que les royaumes représentés par les cornes sont successifs, et non contemporains. ▪

La suite sur Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique? (Quatrième partie)